

CDDR/SAILD

Service Questions-Réponses

Synthèse technique

L'ELEVAGE DES CHEVRES

SOMMAIRE

- 1- Avantages de l'élevage des chèvres**
- 2- Conduite de l'élevage**
- 3- Alimentation**
- 4- Santé, Maladies et Parasites**
- 5- Sources d'information**
- 6- Informations générales**
- 7- Sources d'information**

FICHE TECHNIQUE SUR L'ÉLEVAGE DES CHEVRES

Cette synthèse a été réalisée à l'aide des documents mentionnés en sources d'information. L'élevage des chèvres proprement dit requiert les conseils ou l'assistance pratique d'un spécialiste.

1- Avantages de l'élevage des chèvres

L'élevage des chèvres représente plusieurs avantages pour l'éleveur. C'est un ruminant qui s'adapte très facilement à des climats divers, elle peut être dans des environnements très divers là où les autres ruminants ne pourraient survivre ; elle résiste dans les régions très arides et sèches ; ainsi elle vit aisément dans les milieux très pauvres car elle se contente d'une végétation arbustive.

On élève les chèvres pour plusieurs raisons :

- la viande de chèvre est très appréciée dans la consommation humaine
- la chèvre joue un rôle important dans les cérémonies traditionnelles et religieuses
- les peaux peuvent être transformées pour toutes sortes d'usages pratiques
- le lait est une boisson très bonne pour la santé. Le lait de chèvre est encore plus apprécié car il est un peu plus assimilable pour l'homme que le lait de vache.
- à partir de ce lait, on fabrique le fromage de chèvre.
- le fumier de chèvre constitue un bon engrais.

2- Conduite de l'élevage

On peut élever la chèvre au sol ou en cage. L'élevage au sol suppose que les animaux évoluent sur une surface spacieuse ; mais quelque soit l'option choisie, il faut un abri pour l'alimentation, les saillies, les mises-bas et les intempéries (mauvais temps).

2-1. Logement ou chèvrerie

- *Buts de la chèvrerie*

La raison essentielle de la chèvrerie est de protéger la santé des animaux car les chèvres supportent mal l'humidité et les courants d'air. Un bon logement avec un toit bien imperméable à la pluie et des murs ne laissant passer ni l'humidité ni les courants d'air protégera les chèvres contre les maladies.

A l'intérieur d'une chèvrerie, on peut facilement mieux contrôler la gestion, la mise -bas et les maladies, que si les animaux étaient élevés en divagation (c'est-à-dire en liberté).

Dans les zones très peuplées une chèvrerie peut empêcher que les animaux ne fassent des dégâts dans les cultures.

Une chèvrerie permet également de concentrer la production de fumier et en facilite l'utilisation.

- *Construction d'une chèvrerie.*

La chèvrerie doit être proche de la maison pour qu'on puisse surveiller plus facilement les animaux.

Comment construire une chèvrerie ?

Le bâtiment doit de préférence, avoir une forme rectangulaire. Pour faire les murs des 2 longueurs, vous enfoncez de grands piquets dans le sol. Les piquets ont 2 m au dessus du sol. Laissez 1 m entre 2 piquets. Entre les piquets, vous mettez des briques de terre ou des planches jusqu'à 1m de hauteur. Au dessus vous mettez du grillage ou des lattes jusqu'au toit. Les 2 murs de la largeur ont 3m de haut, les briques ou les planches montent jusqu'au toit et chaque mur a une grande porte.

Le bâtiment doit avoir plusieurs loges réparties comme suit :

- loge des mâles (bouc)
 - loge des femelles (chèvre)
 - loge des enfants (cabri)
 - un local de quarantaine dans lequel on isole les bêtes malades pour mieux s'en occuper.
- De préférence, le bâtiment peut être divisé dans le sens de la longueur en 2 compartiments, séparés par un couloir d'un mètre de large

Que doit-on mettre à l'intérieur des loges ou des cages ?

- Les mangeoires : ces mangeoires peuvent être construites en bois avec les dimensions suivantes : longueur=1 à 2 m, largeur=20cm, profondeur=15cm

NB : Une mangeoire de 2m de long peut suffire pour 10 animaux.

- Les râteliers : ces râteliers sont suspendus près du mur et sont utilisés pour donner du fourrage aux animaux. Ils peuvent avoir les dimensions suivantes : longueur = 2m, hauteur = 0,8m, et 2m d'espace entre morceau de bois.

- Les abreuvoirs : comme abreuvoir ; on peut utiliser un demi-fût coupé en deux. Veiller à ce que cet abreuvoir soit toujours plein d'eau parce qu'une chèvre peut boire 2 à 3 litres d'eau par jour.

2-2. Reproduction

Les chèvres peuvent avoir jusqu'à trois portées en deux ans. Toutefois, une portée par an est normale.

• Boucs de reproduction

Dès ses 4 mois environ, le bouc est formé sexuellement. Pour s'en assurer, il faut vérifier que les deux testicules sont bien descendues. Si ce n'est pas le cas, la production de sperme sera insuffisante ou peut être inexistante.

Un bouc peut couvrir entre 10 et 20 chèvres.

• Manifestation des chaleurs chez les chèvres

Une chèvre en bonne santé formée sexuellement peut être en chaleur entre 17 et 21 jours ; elle peut alors être couverte pendant 24 à 36 jours.

• Les symptômes des chaleurs sont :

- Frétillement de la queue, même si l'on pose sa main sur le dos de la chèvre.
- Bêlement, comportement agité.
- Vulve un peu rouge et enflée.
- Besoins d'uriner de manière provoquante à proximité d'un bouc.

S'il y a un bouc à proximité, les symptômes seront plus clairs. En plaçant un bouc dans le box à proximité des chèvres, la chèvre qui veut être couverte viendra se mettre le plus près possible du bouc.

2-3. La saillie (L'accouplement)

Il faut faire couvrir la chèvre 12 h environ après signes de chaleurs. Cela peut être répété éventuellement 6 heures plus tard.

Lorsqu'une chèvre est pleine, elle n'est plus du tout en chaleur. Si elle est de nouveau en chaleur après 17 à 21 jours, cela veut dire qu'elle n'a pas été fécondée et qu'il faudrait recommencer à la faire couvrir.

Quel est le meilleur moment pour faire saillir les jeunes chèvres ?

Il faut pour cela tenir compte du poids de la chèvre et non de son âge.

On ne fait couvrir les jeunes chèvres que lorsqu'elles ont atteint les trois quarts (3/4) du poids normal qu'a un adulte de sa race. Ce poids est rapidement atteint si la chèvre est bien nourrie et bien soignée.

Comment influencer la reproduction ?

- Boucs et chèvres constamment séparés.

L'éleveur ne met la chèvre en présence du bouc qu'au moment où elle est en chaleur.

Il connaîtra ainsi la date exacte de la saillie. L'éleveur doit alors constater lui-même la période de chaleur, ce qui demande beaucoup d'attention.

- Les boucs et les chèvres pouvant être saillies sont gardés ensemble.

Les chèvres qui doivent devenir pleines peuvent être laissées toute la journée ou seulement la nuit avec le bouc. L'avantage ici est que le bouc veille à ce que la période des chaleurs ne soit pas perdue.

3-4. Gestation

La chèvre est en gestation pendant 145 à 150 jours (21 semaines). Pendant cette période, elle doit être laissée dans la plus grande tranquillité pour éviter une mise bas prématurée. Faire très attention à l'alimentation de la future mère surtout au cours des six dernières semaines ; le fœtus grandit vite et il faudrait donner à l'animal un aliment riche pour compléter le fourrage.

8 semaines avant la mise bas, la production de lait de la chèvre doit être arrêtée, il faut sevrer les chevreaux présents pour que ceux qui vont naître poursuivent une bonne croissance.

2-5. La mise-bas ou parturition

Comment faire pour connaître qu'elle approche ?

- la vulve et la mamelle de la chèvre commencent à gonfler
- l'animal s'isole du reste du troupeau
- il s'agite, se lève et se couche
- il ne boit plus, ne mange plus
- il renifle les chevreaux qui sont à côté de lui
- le bouchon vaginal se détache et prend comme un petit filet de mucus par le vagin. La chèvre va généralement se coucher mais elle peut aussi mettre bas en restant debout.

En général, la naissance ne pose pas de problème. Veillez à créer un environnement propre sec et calme.

Que faire après la naissance ?

- Il faut prendre soin de la mère

Après la mise bas, les enveloppes et le cordon ombilical sont éliminés. Si ce n'est pas le cas, vous devez le faire doucement avec beaucoup de précaution.

- Il faudrait donner à la mère une nourriture complémentaire et du fourrage de bonne qualité pour qu'elle produise du lait.
- Il faut prendre soin du nouveau-né

Vérifiez que le nez et le museau du chevreau ne sont pas recouverts d'enveloppe ou obstrués par des bouchons de mucus. Enlevez –les, sinon le chevreau risque d'étouffer. Si le chevreau respire difficilement, stimuler le en lui plongeant un très court instant la tête dans de l'eau froide.

Un peu de sel permet de dissoudre le reste du mucus dans les narines. Si l'animal reste sans réactions, prenez le par les pattes arrières et faites le tourner plusieurs fois, cela stimule la circulation du sang et la respiration.

Le chevreau en bonne santé trouvera rapidement les tétines de sa mère pour boire le colostrum qui est le premier lait que la chèvre produit et qui contient des anticorps contre les maladies. Il est donc essentiel que les nouveaux nés boivent beaucoup ce colostrum.

3 – Alimentation

La chèvre mange les feuilles, les fruits et les racines d'arbres ou d'arbustes.

Elle est facile à contenter du point de vue de l'alimentation car elle broute les herbes et les racines de pratiquement toutes sortes de d'arbres et d'arbustes.

La chèvre aime une ration variée de fourrage frais pas trop humide. Il faut la nourrir 3 fois par jour.

La chèvre consomme en moyenne quatre fois plus d'eau que de matière sèche . Elle a donc besoin d'eau, surtout pendant la saison sèche quand le fourrage disponible contient peu d'humidité.

4– Santé, Maladies et Parasites

On distingue trois grandes catégories de maladies qui attaquent les chèvres :

- les maladies contagieuses
- les maladies d'origine alimentaire
- les parasites.

- **Les maladies contagieuses dont les principales sont :**

- la peste des petits ruminants
- pleuropneumonie caprine contagieuse
- la mammite.

Doivent être combattues de manière préventive par la vaccination de la bête

- **Les maladies d'origine alimentaire**

Comme le ballonnement et la diarrhée doivent être combattues par la qualité de l'aliment ; donnez régulièrement aux bêtes de l'eau propre, ne laissez pas les animaux brouter

2 à 3 jours au même endroit. Pour les bêtes qui sont en cage, enlevez les excréments et laissez la chèvrerie toujours sec et propre.

- **Les parasites**

Les parasites se trouvent aussi bien dans la chèvre que sur elle.

- Parasites externes**

Certaines sortes de mouches, de moustiques, de puces et de poux parasitent les chèvres. Ils provoquent principalement une irritation. Ces parasites se propagent extrêmement vite. Une hygiène totale dans la chèvrerie est la principale mesure pour les éviter. Ne pas avoir de fumier ou d'autres déchets organiques à proximité de la chèvrerie.

- Parasites internes**

On les trouve entre autres dans les poumons, l'estomac, les intestins et le foie. On peut les éviter en traitant régulièrement à titre préventif les animaux contre les vers.

Sources d'information

- 1. Barret J. Pierre**
Zootechnie générale. Paris : Tec & Doc Lavoisier, 1992
- 2. Brugère-Picouse, Jeanne**
Maladies des moutons. Paris Groupe France Agricole, 1994
- 3. CNERTA**
Maîtriser la santé des animaux d'élevage. Paris :Cible – CNERTA, 1996
- 4. CNERTA**
Croissance et développement des animaux d'élevage : dossier d'autoformation. Paris cible –CNERTA, 1995
- 5. CTA**
Développement de l'élevage des petits ruminants en Afrique : rapport de synthèse du séminaire de Montpellier du 13 au 17 octobre 1986. Wageningen : CTA, sd.
- 6. ENITA de Bordeaux**
Productions animales herbivores. Paris Editions synthèse Agricole, 2000
- 7. Institut d'Élevage et de Médecine Vétérinaire des pays tropicaux.**
Manuel d'élevage du mouton en zone tropicale humide d'Afrique. Paris : Ministère de la coopération, 1989
- 8. Gadoud, Raymond ; Joseph, Marie-M.**
Nutrition et alimentation et alimentation des animaux d'élevage. Paris : Editions Foucher, 1992.
- 9. Gatenby, Ruth M.**
Le mouton. Vol.1. paris : Maisonneuve & Larose, 1991
- 10. Gatenby, Ruth M.**
Le mouton. Vol.2. paris : Maisonneuve & Larose, 1991
- 11. Inades-Formation**
L'élevage des moutons et des chèvres. Abidjan : Inades-Formation, sd
- 12. Jansen Carl, Burg Kess Van den**
L'élevage des chèvres sous les tropiques. Wageningen : CTA, 1995
- 13. Laudais, E. ; Balent, G.**
Pratiques d'élevage extensif : identifier, modéliser, évaluer. Paris : INRA, 1995
- 14. Lhoste, Philippe**
Zootechnie des régions chaudes : les systèmes d'élevage. Paris : Ministère de la coopération, 1993

- 15. Ministère de la coopération**
Mémento de l'agronome. Paris : Ministère de la coopération, 1993
- 16. Doudouet, Christian.**
La production du mouton. Paris Groupe France Agricole, 1997
- 17. SAILD**
Recueil de fiches techniques pour l'entrepreneur rural.T2. Yaoundé : SAILD, 2001
- 19. Smith, O.B.**
L'alimentation animal dans les zones tropicales: l'emploi des arbres et arbuste Rome :
FAO, 1995
- 20. Soltner, Dominique**
Tables de calcul des rations pour bovins, ovins, caprins, chevaux – porcs. Paris :
INRA, 1988
- 21. Spore**
Spore n°33, page 6
- 22. Thomat, Jérôme**
Formation de promoteurs d'élevage : guide méthodologique. Wageningen : CTA,
1993